



**Lichen (*Xanthoria parietina*)** : Végétal symbiotique formé par l'association d'une algue microscopique et d'un champignon filamenteux. Les lichens sont présents partout et leurs différences de sensibilité aux polluants nous permettent de les utiliser pour évaluer l'évolution qualitative et quantitative de nombreux milieux, en particulier pour l'évaluation de la qualité de l'air. Certains lichens sont utilisés en homéopathie pour la fabrication de sirops, pastilles... d'autres sont capables de nous donner des antibiotiques particulièrement actifs à des doses très faibles.

**n°7 Les érables**, de la famille des Sapindacées qui dans la classification classique, s'appelait la famille des Aceraceae. Les feuilles d'érable sont toujours opposées et sont palmées. Les fleurs de 8 étamines sont petites et mellifères. Ils se caractérisent par des fruits secs ailés (samares), collés par deux (disamares, communément appelées « hélicoptères »). Le vent les transporte pour étendre l'aire de distribution de l'érable.

**Érable sycomore** : Les jeunes feuilles des érables peuvent être consommées crues ou cuites lorsqu'elles sont encore assez tendres. Les jeunes fruits tendres étaient parfois conservés au vinaigre. Les graines sont comestibles mais amères : il faut les faire bouillir dans une ou deux eaux. La sève de nos érables est sucrée. Après extraction, on en préparait une boisson acidulée en la laissant fermenter à l'air.

**Érable champêtre** : arbre dépassant rarement 10 mètres. Les fleurs sont discrètes, vert jaunâtre, elles apparaissent avec les feuilles, en avril-mai. Il est commun dans toute l'Europe. C'est le seul érable indigène du sud de l'Angleterre.

**n°8 Petite pervenche (*Vinca minor*)** : un genre de plante vivace herbacée de la famille des Apocynacées, à tiges rampantes, pouvant atteindre 2-3 mètres de long. Les différentes espèces de ce genre sont des plantes couvre-sol à feuillage persistant. Elles sont remarquables par leur floraison printanière. La petite pervenche doit ses propriétés médicinales à la présence dans ses feuilles de vincamine, un alcaloïde qui possède



des propriétés vasodilatrices, particulièrement au niveau cérébral. Elle est ainsi proposée comme remède pour traiter les troubles neurologiques liés à la sénescence : troubles de la mémoire, de la concentration.

**n°9 Le Château**, reconstruit après la première guerre mondiale, de style Art Déco, a connu certains faits historiques : ce magnifique domaine a accueilli en mai 1915 avant la grande offensive de la grande bataille d'Artois, le roi Louis III de Bavière et son état-major particulier. C'est dans un des salons du château (détruit en 1914) que fut décidée en juin 1908, la création de la concession de Vimy-Fresnoy, attribuée à la société des charbonnages de Vimy sur une superficie de 5 100 hectares : un défi économique à l'époque !

Le château, labellisé Gîtes de France est le seul établissement chambres d'hôtes classé 5 épis dans le département.



## Découverte du patrimoine naturel et historique de la commune de **Fresnoy-en-Gohelle**

**Circuit pédestre**  
Départ : Place de l'Église  
Fresnoy-en-Gohelle

distance : **5 km** durée : **1h30**



crédits photos : geoportail.gouv.fr, pixabay.com, fresnoyengohelle.fr, wikipedia, le château

### Le code du randonneur :

- Restez sur les chemins et sentiers balisés
- Gardez vos chiens en laisse
- Respectez cultures, animaux, outils de travail des agriculteurs
- Soyez courtois envers les randonneurs et usagers de la nature
- Ne jetez rien, emportez vos déchets
- Soyez silencieux et discret

n°1

La mention la plus ancienne du village de Fresnoy remonte à 1101 quand le village s'appelait « Frasnoit » qui est issu de « Fraxinetum » (= lieu planté de frênes). L'étymologie de cette commune est la même que celle de Fresnicourt-le-Dolmen ou encore de



Fresnes-lès-Montauban pour ne citer que des exemples du département.

**L'église Saint-Amand** a été détruite lors de la guerre 1914-1918. Elle a été reconstruite en 1926 dans le sens opposé, l'entrée se trouvant aujourd'hui à la place du chœur de l'ancienne église. Dans l'église, il y avait une statue de l'évêque Saint-Amand assis, en bois, objet classé aux Monuments Historiques, disparu en 1914.

Devant l'église, une stèle, à la mémoire des soldats du 19<sup>ème</sup> bataillon d'infanterie canadienne qui ont combattu lors des effroyables combats du 3 au 8 mai 1917, pendant la Grande Guerre. Fresnoy était le point le plus avancé des troupes allemandes sur le secteur de Vimy.

n°2

**La chapelle Notre-Dame du Mont-Carmel** a été édifiée en 1926 par la commune de Fresnoy-en-Gohelle. Elle se trouve à proximité de l'actuel cimetière.

Cette chapelle a la particularité d'avoir été bâtie sur les gravats issus de la destruction du village lors de la première guerre mondiale. Dans le cimetière, se trouvent les tombes de la famille Tailliandier et Colombel, famille importante dans le village. A cet égard, Monsieur Albert Tailliandier et Monsieur Raoul Briquet alors tous deux députés,



porteurs de cinquante mille francs destinés aux populations libérées du Pas-de-Calais, ont péri, à l'hôtel de ville de Bapaume, avec un bon nombre de soldats alliés, le 25 mars 1917, par l'explosion d'une bombe à retardement, installée par les Allemands, avant leur départ.



n°3

Dans cette zone dégagée, il est souvent possible de voir la **bergeronnette printanière** (en photographie). C'est un oiseau marcheur, très allongé, au bec fin, avec un vol ondulé. Ce passereau, insectivore, a une très longue queue, typiquement balancée lorsqu'il marche ou trotte et même à l'arrêt. Il hiverne en Afrique. En poursuivant le chemin, on pourra également voir et entendre l'alouette des champs, avec un chant continu, aigu et très roulé. Le mâle chante au-dessus ou sur son territoire, à environ 50- 60 mètres du nid.

n°4

Vous arrivez devant le bois Vilain, où se trouvait autrefois une décharge. Vous pouvez observer la **Vesce cultivée (Vicia sativa)** (en photographie), de la famille des légumineuses (Fabacées), annuelle, grimpante, feuilles composées terminées par une vrille ; un point foncé sur les stipules dentées permet de la



reconnaître ; les fruits sont des gousses allongées. Parfois cultivée comme plante fourragère, en association avec une céréale qui sert de tuteur. Leur culture tient une place particulière dans la rotation culturale du fait de leur capacité à fixer l'azote atmosphérique. On observe normalement la présence de nodules fixateurs de l'azote atmosphérique sur les racines.

Vous trouverez également le Lamier blanc, de la famille des Lamiaceae. Malgré son nom et son apparence, cette plante n'a rien à voir avec l'ortie commune (famille des Urticacées) et ne pique pas. Les fleurs blanches et la tige carrée permettent de la distinguer sans équivoque.

n°5

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, **le chemin de Bois-Bernard**, à Fresnoy-en-Gohelle, s'appelait «Tinard». On y trouvait d'épaisses fondations en grès et des tombes souvent entourées de fortes pierres.



n°6

**Lierre grimpant (Hedera helix L.)** est une espèce de liane arbustive à feuilles persistantes, de la famille des Araliaceae. L'espèce est spontanée en zone tempérée eurasiatique de l'hémisphère nord. Pourquoi grimpe-t-il aux arbres ? Pour chercher la lumière dont il a besoin. Il fructifie seulement s'il a assez de lumière. Le lierre est une liane qui se fixe aux troncs d'arbres grâce aux crampons. Ses feuilles sont ovales, étant jeunes, puis avec 3 à 5 lobes. Le bois et les feuilles sont utilisés pour la confection d'un antispasmodique apaisant la toux en cas de coqueluche.